

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item](#)[\[1554_Par_Gort\]](#) 125 Estant en mer un navire agité

[1554_Par_Gort] 125 Estant en mer un navire agité

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Elegie par Thomas Maurus.
Incipit non modernisé Estant en mer un navire agité

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1554_TJI_Grou\]](#) 126 Estant en mer un navire agité

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 122 Estant en mer un navire agité

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 128 Estant en mer un navire agité

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 151 Estant en mer un navire agité

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Estant en mer un navire agité
Des vents cruelz jusqu'a l'extremité
Les navigans, de labeur tous faschez,
S'en vont penser, que pour leurs vieux pechez
De grief orage & malheur eminent
Estoit la cause : & tout incontinent
Un chacun d'eux à grand haste conseille
De descharger ses vices en l'oreille
D'un certain Moyne estant en la présence,
Mais pour cela la grande violence
De la tempeste horrible & périlleuse
N'en devint oncq' de riens moit furieuse.
Lors ung d'entre eux s'escria hautement
Il ne se fault estonner grandement,
Si nostre nef, en ce pointc détenue,
{E7r} Est dessus l'eau a peine soustenue :
Car elle sent encores tout le faix
Des grans pechez, dont nous sommes confes
Que si voulons dure mort eviter,
Il nous convient soudain precepiter
Dedans la mer ce moyne venerable,
Qui en pris la charge insupportable.
Son dire fut des autres aprouvé
Et estant mis en effait, fut trouvé
Que le navire en ce pointc allegé
Hors de danger se trouva soulage
Or pense un peu, amy tresgracieux
Combien nous est peche pernicieux,
Quand le fardeau lourd & demesuré
Estre ne peult sur la mer enduré :[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 125

Section au sein de laquelle le poème prend place [[ELEGIES.]]

Foliotation E6v, E7r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

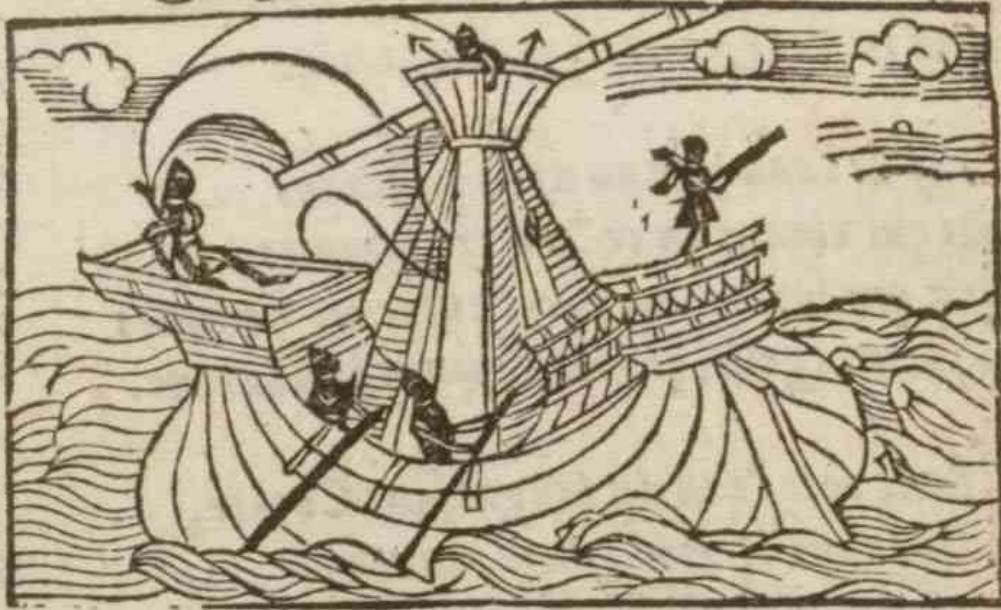
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Place & paue largement detiendra.

Elegie par Thomas maurus.



Estant en mer vn nauire agité
Des vents cruelz iusqu'a l'extremité
Les nauigans, de labeur tous faschez,
Sen vont penser, que pour leurs vieux pechez
Ce grief orage & malheur eminent
Estoit la cause: & tout incontinent
Vn chacun d'eux à grand haste conseil
De descharger ses vices en l'oreille
D'vn certain Moyne estant en la presence,
Mais pour cela la grande violence
De la tempeste horrible & perilleuse
N'en deuint oncq' de riens moint furieuse.
Lors vng d'entre eux s'escria hautement
Il ne se fault estonner grandement,
Si nostre nef, en ce poinct detenue,

Est dessus l'eau a peine soustenuë:
Car elle sent encores tout le faix
Des grans pechez, dont nous sommes confes.
Que si voulons dure mort euitier,
Il nous conuieni soudain precepiter
Dedans la mer ce moyne venerable,
Qui en apris la charge insupportable.
Son dire fut des autres aprouë
Et estant mis en effait, fut trouuë
Que le nauire en ce poinct alligé
Hors de danger se trouua soulage
Or pense vn peu, amy tresgracieux,
Combien nous est peche pernicieux,
Quand le fardeau lourd & demesuré
Estre ne peult sur la mer enduré:

Rencontre de deux amants

par. S. R.

